

## **PROCLAMATION**

ORDONNÉE par la municipalité de la Ville de Grenoble.

L'INSURRECTION du Peuple qui dure depuis plusieurs jours, qu'aucune représentation & la présence des Troupes militaires n'ont pu contenir, nécessite la Municipalité, sur la représentation de tous les bons Citoyens de la Ville, d'ordonner la Proclamation fuivante.

ARTICLE PREMIER.

Tous les Fusils qui ont été enlevés dans le dépôt du Monastere des Jacobins, étoient publiquement reconnus appartenir à l'hoirie du fieur Monthieux. En conséquence, ceux qui les ont enlevés, après avoir enfoncé les murs, & repoussé la garde, doivent être regardés comme coupables d'attentat aux droits de propriété, & de vol public.

La procédure qui a été commencée contre aucuns des Auteurs & Complices de cette insurrection, sera suivie

fans discontinuation.

Il est enjoint à tous ceux qui ont enlevé des Fusils, qui en ont pardevers eux, & qui en connoissent des Détenteurs, de les rendre, faire rendre, & de dénoncer les Détenteurs par achat, dépôt ou autrement, à MM. les Consuls, dans le délai de trois jours.

Les Maîtres & Artisans, qui ont chez eux de ces susils enlevés par leurs Domestiques ou Ouvriers, sont interpellés de faire rendre ou dénoncer, dans le même délai, les Fusils qu'ils auront chez eux, ou qu'ils sauront avoir

été enlevés.

Passé ledit délai de trois jours, tous ceux qui auront chez eux des Fusils enlevés par eux ou par leurs Enfants, Domestiques ou Ouvriers, ou qui en connoîtront ailleurs, sans les avoir restitués ou fait restituer, seront pour-suivis extraordinairement, pour être punis selon la rigueur des Lois, & déclarés solidairement responsables du prix des Fusils envers les hoirs Monthieux ou leurs ayant cause, ensemble de tous les frais & dépens de la Procédure.

Tous les Fusils étant fracturés, & hors d'état de servir, il est défendu, fous les mêmes peines, à tous Armu.



riers, Serruriers, Maréchaux, & autres Ouvriers, de s'immiscer à les raccommoder. A cet esset, il sera fait, chez les Armuriers, Serruriers & autres, les recherches les plus exactes, pour les contrevenants être rigoureusement punis comme complices de vol, & servir d'exemple.

TA STOCK

## ART. II.

Les Moteurs & principaux Auteurs de cette Insurrection ayant fait courir le bruit séditieux qu'on attenteroit aux Magasins de blé, qui sont dans le Monastere des Jacobins, pour la sub-sistance de la Troupe; & d'aussi horribles menaces ne laissant pas douter qu'il n'y ait quelques factieux qui projettent secrettement de mettre la Ville dans le plus suneste désordre, la Municipalité croit qu'il est de son devoir de prévenir & repousser ces abominables complôts par les voies les plus rigoureuses.

En conféquence, tous les Citoyens & bons Patriotes de la Ville font invités à concourir, par leurs exhortations, à détruire les mauvaises inspirations faites au peuple par les ennemis de la paix & de la tranquillité publique, & à dénoncer toutes les machinations qui pourroient venir à leur

connoissance, à cet égard.

Il est désendu à tous Citoyens & Habitants de la Ville d'attenter, directement ni indirectement, de fait ni par conseil, à aucun Magasin public ni particulier, ou Dépôt quelconque de blé ou autres grains, soit dans les maisons, soit aux marchés ni ailleurs, & d'enlever aucuns grains, à peine d'être poursuivis comme coupables d'attentat à la subsistance publique, & d'être livrés à toutes les rigueurs de la justice.

## ART. III.

Les désordres qui agitent la Ville exigeant continuellement des démarches promptes & rigoureuses pour éviter ou contenir les émotions populaires, & la réunion des pouvoirs avec celle des forces publiques pouvant seules procurer la paix & la tranquillité, la Municipalité a cru devoir faire à M. le Comte de Dursort, Commandant de la Province, les réquisitions les plus amples pour maintenir la sureté de la Ville, en employant les forces Militaires qui lui sont consiées. Il est, en conséquence, prié d'user de ces forces

& de celles de la Milice Citoyenne, qui agira, sous ses ordres, selon les vues

de sa prudence & de sa sagesse.

Ce dépôt de pouvoirs de la Municipalité dans les mains de M. de Durfort, est fait avec d'autant plus de consiance, que le public, ainsi que la Municipalité, sont autant pénétrés de ses talents & de ses vertus Militaires, que de son zele Patriotique, & qu'il trouvera toujours dans les membres de la Municipalité & dans les principaux Citoyens de la Ville, un dévouement absolu pour tout ce qui peut opérer le bien public.

ART. IV.

Le public est averti qu'en cas d'émeute, sedition ou attroupement illicite, on repoussera la force par la force; qu'à cet estet, on sera usage des armes à seu & des armes blanches, contre tous ceux qui resuscent d'obéir aux commandements qui leur seront faits; & contre tous ceux qui feront des insultes réelles ou verbales, soit à la Milice citoyenne étant sous les armes ou en fonctions, soit à la Garnison dans le même état.

En cas d'émeute publique & attroupement, il est enjoint aux femmes & à tous citoyens quelconques, de se retirer dans leurs maisons, & de faire retirer tous ceux qui sont sous leur dépendance, enfants, domestiques ou ouvriers: à défaut de ce, tout le monde est prévenu qu'aux endroits où sera l'émeute populaire, on avertira, par un cri public, de se retirer; & que le moment d'après, on fera seu sur tous ceux qui seront présents, ou qui se trouveront dans les rues, comme auteurs ou participants des émeutes & séditions publiques.

ART. V.

Tous les citoyens, habitants & bons patriotes de la Ville, font invités à inspirer & procurer, par tous les moyens dont ils feront capables, la tranquillité publique, qui est la seule voie de prévenir les émigrations journalieres qui sont si préjudiciables à la Ville, & d'accélérer le retour de ceux qui seront certains d'y retrouver leur sureté. C'est après que cette tranquillité sera rétablie, qu'on fera les invitations convenables aux personnes qui se sont absentées, & dont le retour est si desirable.

## ART. VI.

La préfente sera imprimée, publiée & affichée dans la Ville, les Faubourgs

& lieux circonvoisins. FAIT à Grenoble en l'Hôtel-de-Ville, le Conseil Général assemblé aux formes ordinaires, le 26 Septembre 1789. Signé:

De Mayen.

Savoye, Lieutenant-général.

Revol.

Laforest.

Bottut.

Allemand-Dulauron.

Jullien, Secrétaire-Greffier.

Barthellemy, Députés de la

Savoye, S Cathédrale. Michon, Député de la Collé-

giale.

Le Marquis de Viennois, Syndic de la Noblesse.

Lemaistre, Avocat de la Ville.

Bertrand, Avocats.

Farconnet,

Dubois, Procureur de la Ville.

Cotton.

Balmet.

Rubichon.

Roche.

A Grenoble. De l'Imprimerie de Ve GIROUD & Fils, Imprimeur de la Ville.